



Faune

Champagne

Ardenne

Info



- Édito & Actualités
- FCA News
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur le **Pic noir**

N°31 - 1^{er} juin 2023 au 31 août 2023



Edito

Nous avons le plaisir de vous présenter le 31ème numéro de Faune Champagne-Ardenne Info. Vous retrouverez les rubriques habituelles telles que le bilan des observations marquantes pour la période estivale et un zoom sur le Pic noir. Bonne lecture !

Merle noir

Actualités

Migration du portail Faune Champagne-Ardenne vers Faune Grand Est

Vous le savez sans doute, à l'aune de ses 15 années d'existence, notre bon vieux portail faune-champagne-ardenne (FCA) sera très bientôt remplacé par faune-grandest (FGE). Depuis plusieurs années maintenant, de nombreuses associations du Grand Est œuvrent ensemble à la construction de ce nouvel outil régional.

FGE n'est plus ni moins qu'un « copier-coller » de Faune-France mais avec un paramétrage par défaut « zoomé », focalisé, sur le Grand Est (actu, cartes, affichage des partenaires, etc.). Il est à tout moment possible de zoomer encore plus, voire de dézoomer vers d'autres départements/régions. Autrement dit, vous pouvez vous connecter à FGE et saisir une observation dans le Morbihan ou consulter vos observations réalisées en Lozère il y a quelques années...

FGE contient déjà toutes vos observations actuellement contenues dans FCA. Ces 2 portails sont actuellement synchronisés. D'ici début 2024, FCA cessera d'être synchronisé et FGE prendra à lui seul la relève.

FGE = Faune-France = application NaturaList' = FCA

Comprenez donc que vous devez vous connecter à tous ces portails avec le même identifiant et le même mot de passe, puisque ces portails sont identiques. **Il est donc primordial de NE PAS créer de nouveau compte et de continuer à utiliser son compte habituel sur l'ensemble de ces portails.**

Une fois connecter à FGE, **il est également IMPORTANT de vérifier et/ou de modifier vos données personnelles de votre compte**, en particulier :

- **Cocher la case** correspondante « Je vis en France métropolitaine : [oui] [non],

- **Renseigner votre commune de résidence** qui permettra aux administrateurs de vous venir en aide en cas de besoin.

Profitez-en pour contrôler les autres choix disponibles (anonymat, autorisation d'exportation des données, etc.) mais aussi pour vous rendre dans la rubrique « Personnalisation du site » pour gérer vos préférences (départements par défaut pour la consultation des obs', langage de saisie, etc.).

Pour le reste, après un très court moment d'adaptation, vous devriez aisément retrouver vos habitudes dans FGE qui reprend une bonne partie des menus et des fonctionnalités de FCA (avec de nouvelles fonctionnalités en prime) !

FGE est évolutif. Après la fermeture des anciens portails locaux en France (au nombre de 38 !), un effort collectif permettra d'améliorer ce qui peut l'être et de développer de nouveaux outils.

Vos interlocuteurs restent les mêmes. N'hésitez pas à contacter les associations partenaires ou les administrateurs en cas de besoin.

Cliquez sur [ce lien](#) pour accéder à Faune Grand Est.

FCA News

WI Comptage international des oiseaux d'eau

Le comptage Wetlands International a pour objectif de recenser les oiseaux d'eau en hiver sur l'ensemble de la planète. 143 pays sont concernés par le comptage, soit environ 50 000 zones humides parcourues par près de 150 000 bénévoles.

Plus de 1 500 compteurs bénévoles participent à ce recensement en France (sur plus de 500 zones humides) et environ une centaine en Champagne-Ardenne. Auparavant limité aux anatidés, toutes les espèces d'oiseaux d'eau sont désormais prises en compte (hérons, grèbes, limicoles...). Les données récoltées permettent de dresser des tendances, d'obtenir des informations quant à la taille ou la répartition des populations d'oiseaux d'eau et d'identifier les enjeux de conservation.

Dotée d'un des plus grands complexes de zones humides de France, la zone Ramsar « étangs de Champagne humide » qui s'étend du sud des lacs de la Forêt d'Orient au nord de l'Argonne joue un rôle stratégique pour la migration et l'hivernage des oiseaux d'eau migrants. En moyenne, près de 100 000 à 150 000 oiseaux d'eau, toutes espèces confondues, y hivernent.

Comme tous les ans, les comptages se font le week-end le plus proche du 15 janvier. En 2024, le recensement aura lieu lors du week-end du 13 et 14 janvier 2024. Ceux qui désirent participer peuvent contacter Aymeric Mionnet (aymeric.mionnet@lpo.fr ou 03 26 72 54 47).

Comment faire un peu de marche tout en étant utile ? Faites du SHOC !

Le SHOC (Suivi Hivernal des Oiseaux communs) a été mis en place en 2014 par le Muséum d'histoire Naturelle de Paris. Son principal objectif est de mesurer les variations temporelles et géographiques d'abondance relative hivernale. C'est l'équivalent du STOC pour les oiseaux en hiver. Le protocole reprend d'ailleurs le format des carrés STOC. Il s'agit de compter tous les oiseaux vus et entendus sur un transect de 3 km parcouru à 2 reprises au cours de l'hiver. Le protocole est assez simple et le nombre d'espèces répertoriées est nettement moins élevé que pour le STOC. La principale difficulté consiste à trouver des créneaux météorologiques corrects pour faire le transect.

En Champagne-Ardenne, 33 transects SHOC ont été réalisés lors de l'hiver 2022-2023. Pour pouvoir donner des tendances à l'échelle régionale, il en faudrait beaucoup plus. Alors avis aux volontaires !

Vous pouvez retrouver plus de détails sur ce protocole et prendre connaissance des bilans nationaux sur [ce lien](#).



Pinson du Nord

Bilan des observations marquantes

OISEAUX

Aigle impérial

1 individu détecté au lac du Der (51-52) le 27/08. Il s'agit d'un adulte, ce qui est peu fréquent car les rares individus vus en France sont généralement des jeunes en dispersion. Cet aigle d'environ deux mètres d'envergure niche de l'Europe de l'Est jusqu'en Asie. Migratrice, l'espèce hiverne en Afrique et au Moyen-Orient pour les populations européennes.

Aigle botté

4 observations de ce petit aigle ont été réalisées en Champagne-Ardenne. Le 25/06 à Outines (51), le 09/07 et le 11/07 à Buchères (10) et enfin le 29/07 à Châtillon-sur-Broué (51). De répartition plus méridionale (les plus proches nichent en Bourgogne), cet aigle a la particularité d'avoir deux types de plumages distincts : une forme sombre à dominante brune assez unie et une forme claire avec un corps et l'avant des ailes blancs et l'arrière noir.

Vautour moine

Un Vautour moine a été vu le 07/06 à Plancy-l'Abbaye (10). Cette espèce méridionale est erratique dans le nord de la France. En effet, les jeunes de grands rapaces tel que les vautours ou les aigles partent parfois loin de leur lieu de naissance avant de revenir une fois plus âgé pour se reproduire non loin de là où ils sont nés.



Aigle impérial

Vautour fauve

Un individu est vu posé au sol puis dans un arbre le 16/06 à Saint-Pierremont (08), puis ce sont 4 vautours fauves qui sont repérés le 19/06 à Onjon (10). Cette période de l'année correspond au moment où de nombreux immatures de vautours fauves se dispersent et des observations ont eu lieu jusqu'en Bretagne ! Ce phénomène va probablement s'amplifier avec l'augmentation du nombre Vautour fauve nicheurs en France et les observations de ce majestueux rapace devraient être de plus en plus régulières.

Avocette élégante

3 individus ont été notés le 09/07 sur l'étang d'Orléans à Épernay (51), puis 1 individu vu régulièrement sur la RNN de la Horre (10) entre le 14 et le 27/08. L'Avocette élégante, facilement reconnaissable à son plumage bigarré et son bec retroussé vers le haut, est un limicole que l'on rencontre sur le littoral français. Toutefois, lors de sa migration, il peut être vu dans les terres de façon occasionnelle.



Fuligule nyroca

Bécasseau maubèche

1 individu vu en plumage quasi nuptial le 08/23 à Élise-Daucourt (51). Un autre le 15/08 au lac du Temple (10) et enfin un dernier en plumage d'hiver le 31/08 au lac du Der (51). En période de reproduction, le Bécasseau maubèche arbore un plumage entièrement roux. Il mue ensuite à l'automne pour acquérir un plumage gris en hiver. Ce limicole hiverne en grand nombre sur le littoral mais reste rare dans les terres.

Glaréole à ailes noires

Une Glaréole à ailes noires a été vue le 18/08 à Boulages (10). Il s'agit de la 2ème donnée de l'espèce en Champagne-Ardenne, la précédente mention datant du 11/11/1982 à Villers-aux-Nœuds (51) avec 1 individu tué à la chasse. Cet oiseau est un limicole bien qu'il n'en ait pas l'apparence, ni le comportement. En effet, il chasse des insectes qu'il capture en vol. Cette espèce niche en Europe de l'Est et elle est très rare en France où les données sont peu nombreuses.

Marouette poussin

1 individu est repéré à l'étang de Ramerupt à Petit-Mesnil (10) le 20/08 : il s'agit d'une observation rare car cette espèce est extrêmement discrète. De la même famille que la Gallinule poule-d'eau (Rallidés), la Marouette poussin niche de façon très occasionnelle en France et est surtout détectée grâce à son chant nocturne en période de reproduction. Cet individu de 1ère année a été repéré en halte migratoire en provenance probablement de l'est de l'Europe où des populations plus importantes sont encore présentes.



Glaréole à ailes noires

Fuligule nyroca

1 individu vu les 10, 13 et 14/06 à la RNR de Belval-en-Argonne (51), 1 autre le 29/07 à l'Étang des Landres à Outines (51) et enfin 2 individus ensembles sur le lac du Der (51-52) le 30/08. Ce canard plongeur a une répartition plutôt orientale bien que quelques individus hivernent en France. Ces individus observés en Champagne sont probablement des migrants.

Guifette leucoptère

1 individu noté les 2 et 3/06 aux Ayvelles (08) et 1 autre le 20/08 au Lac d'Orient (10). Visible uniquement en migration en France, cette guifette est la plus rare des trois espèces. L'identification au printemps et début d'été est aisée : un superbe plumage noir et blanc très contrasté. Par contre, l'identification des individus de fin d'été et d'automne, en plumage internuptial, est plus délicate car elle ressemble beaucoup aux deux autres guifettes et même aux sternes, elles-mêmes également en plumage internuptial. Cette difficulté d'identification fait que l'espèce est probablement sous-détectée en automne.

Bilan des observations marquantes

Labbe parasite

Un adulte ou subadulte de Labbe parasite est vu au lac Amance (10) le 3/08, un autre le 7/08 au lac du Temple (10) et un dernier individu de première année le 23/08 à la RNR de Belval-en-Argonne (51). Pour les deux premiers individus, il est probable qu'il s'agisse du même labbe. Cet oiseau niche en Scandinavie et migre principalement le long des côtes maritimes pour rejoindre l'océan Atlantique sud où il passera l'hiver. Toutefois, certains passent par les terres pour rallier la Méditerranée, ils font alors de courtes haltes sur les plans d'eau intérieurs.

Martinet à ventre blanc

1 individu vu trois jours de suite dans le village de Landreville (10) le 17/08, puis un second au même endroit le 19/08. Cet espèce niche dans la moitié sud de l'Europe, les colonies les plus proches se situent en Alsace et en Bourgogne-Franche-Comté. Ce martinet se distingue du Martinet noir grâce à son ventre blanc très net, son dessus brun et son envergure plus importante (1/3 plus grand que le Martinet noir).

Rollier d'Europe

1 individu est repéré à Mesnil-Saint-Père (10) le 6/06. Cette espèce méditerranéenne se disperse parfois plus au nord de son aire de répartition. C'est le cas de cet individu qui ne sera pas retrouvé après cette observation. Les rolliers se tiennent souvent sur les fils des lignes électriques d'où ils guettent les insectes dont ils se nourrissent.



Rollier d'Europe

Pipit rousseline

Un Pipit rousseline en période de reproduction a été noté le 11/06 à Vassimont-et-Chapelaine (51). Cette espèce était commune dans la région jusqu'au XXème mais il a souffert des changements de pratiques agricoles jusqu'à devenir rare. Il ne subsiste aujourd'hui que quelques couples cantonnés principalement aux terrains militaires où il retrouve les milieux qui lui sont originels.

Hypolaïs icterine

1 individu vu et entendu le 8/06 à Saint-Léger-près-Troyes (10). Ce passereau ne se rencontre chez nous qu'en migration. L'identification n'est pas aisée car il ressemble beaucoup à son cousin l'Hypolaïs polyglotte mais en diffère par quelques critères physiques visibles sur photographie, ainsi que par son chant qu'il agrémente d'imitations d'autres oiseaux.

Reptiles

Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*)

1 individu observé à Grenant (52) le 3/05 et 1 individu noté à Cusey (52) le 8/05 et le 30/08. Les observations de cette espèce ont lieu dans l'extrême sud de la Haute-Marne où elle atteint sa limite nord de répartition. Elle affectionne les boisements clairs dotés de trouées et clairières qui lui fournissent des zones de thermorégulation.



Chlorocordule arctique

Odonates

Chlorocordule arctique (*Somatochlora arctica*)

1 individu est signalé dans le nord des Ardennes fin juin. La précédente mention remontant en juin 2017, également dans le nord des Ardennes. Inscrite en liste rouge, l'espèce est très rare. Elle est connue pour se reproduire dans de minuscules dépressions humides dans les tourbières. Elle chasse en vol entre les arbres, souvent à hauteur de canopée.

Chlorocordule à taches jaunes (*Somatochlora flavomaculata*)

2 mentions de l'espèce avec 1 individu signalé le 28/06 à Chenay (51) et jusqu'à 5 individus le 17/08 à Colmier-le-Haut (52). Elle est habituellement observée en chasse le long des

lisières forestières, loin de l'eau. Elle fréquente les marais, les prairies inondées, les franges de tourbières et de roselières où elle se cantonne près de trous d'eau riches en végétation (mares, fossés par exemple). L'espèce est inscrite en liste rouge régionale.

Rhopalocères

Hespérie de l'alchemille (*Pyrgus serratulae*)

1 mention de l'espèce à Vals-des-Tilles (52) le 9/06. La précédente mention de l'espèce datant du 28/05/2015 à Auberive (52). Sur le territoire national, elle occupe les prairies et les pelouses fleuries jusqu'à 2500 m d'altitude, mais elle reste rare en plaine. L'imago pond ses œufs sur les potentilles et sa période de vol s'étend de mai à juin.



Hespérie de l'alchemille

Bilan des observations marquantes

Grand collier argenté (*Boloria euphrosyne*)

5 mentions de l'espèce durant cette période estivale : à Bayel (10) le 28/05, près de Saint-Blin (52) le 30/05 avec 3 individus notés, à Thilay (08) le 19/06 et à Montheries (52) le 20/06. C'est un papillon typique des clairières, des lisières et des pâturages boisés. Il est reconnaissable au-dessous de son aile arrière, de teinte orange-rouge, avec une seule tache blanche au centre. Ses plantes hôtes sont les violettes.



Grand collier argenté

Mélitée de Fruhstorfer (*Melitaea celadussa*)

3 données mentionnent cette espèce rare : le 3/06 à Aujeurres (52), le 18/06 à Mussy-sur-Seine (10) et le 28/06 aux Riceys (10). La Mélitée de Fruhstorfer est très proche morphologiquement de la Mélitée du mélampyre (séparée récemment grâce à la génétique). Seuls les palpes ont une couleur légèrement différente. La Champagne se trouve au niveau d'une zone de transition entre les deux taxons (*athalia/celadussa*). Il existe donc de nombreuses formes formes intermédiaires. Seules les pièces génitales permettent de les différencier les individus *athalia*, *celadussa* et intermédiaires.

Hétérocères

Le Harpon (*Sabra harpagula*)

5 mentions de l'espèce à Piney (10) le 9/07 et le 19/08, à Brévonnes (10) le 25/06 et le 8/07 et à Givry-en-Argonne (51) le 21/08, avec 1 et 2 individus. Sa répartition nationale occupe probablement toute la France non méditerranéenne. La chenille se nourrit sur le tilleul et le chêne. La période de vol s'étend d'avril à août.



Le Harpon

L'Endrosie diaphane (*Setina irrorella*)

1 individu signalé le 7/07 à Manre (08). Les imagos possèdent une livrée jaune claire ponctuée de très petits points noirs. Les imagos sont visibles en été tandis que la chenille se nourrit de lichens des rochers.

L'Abromiade latéritique (*Apamea lateritia*)

1 individu vu le 27/06 à Taillette (08). A l'échelle nationale, l'espèce se cantonne dans les régions montagneuses tandis qu'elle est plus rare dans le nord-est de l'Europe. Les chenilles se nourrissent sur les graminées.

Punaises

Sphedanolestes sanguineus

Première mention de l'espèce dans FCA avec 1 individu noté le 3/06 à Troyes (10). L'observateur a trouvé l'individu dans les thuyas de son jardin, interpellé par la petite taille et ses pattes noires. Elle appartenant au genre de *Sphedanolestes* qui regroupe seulement 2 espèces en France, toutes deux d'affinité méridionale (limite nord au niveau de Valence). Une seule mention atteste de la présence de l'espèce en dehors de cette aire de répartition : en Ile-de-France en 2021.



Sphedanolestes sanguineus

Orthoptères

Criquet palustre (*Pseudochorthippus montanus*)

2 mentions de l'espèce durant cette période estivale avec 1 individu observé à Villemaur-sur-Vanne (10) le 14/08. C'est une espèce hygrophile qui fréquente les prairies mésotrophes humides, les tourbières et les hauts-marais. Il affectionne tout particulièrement les prairies humides entretenues par des pratiques pastorales extensives.

Oedipode stridulante (*Psophus stridulus*)

1 individu noté à Mussy-sur-Seine (10) le 11/08. Cette espèce d'affinité montagnarde occupe les milieux xérophiles (endroits chauds et ensoleillés comme les pelouses en Champagne-Ardenne). Le mâle émet en vol un puissant claquement de crécelle qu'il produit avec ses ailes postérieures.

Bilan des observations marquantes



Decticelle des bruyères

Decticelle des bruyères (*Metrioptera brachyptera*)

2 mentions de l'espèce à Bay-sur-Aube (52) le 30/07 avec 4 individus et le 7/08 avec 2 individus. Une observation le 13/08 à Aprey (52) mentionne 7 individus. C'est une sauterelle de couleur générale mêlant du brun sombre et du vert. Ses ailes sont très

réduites, d'où son nom « *brachyptera* » (du grec *brachy-* « court » et *-ptère* « aile »), elles se résument à deux élytres verts et ovales. L'espèce fréquente principalement les landes à callune, les pelouses calcaires, les prairies humides et les tourbières. Localement, elle peut se retrouver sur des pelouses sèches et des talus routiers bien exposés.

Nevroptères

Ascalaphe ambré (*Libelloides longicornis*)

1 individu noté le 20/06 à Dommarien (52). Les ascalaphes ne sont ni des libellules, ni des papillons. Diurnes, ils volent rapidement au-dessus

des prairies des coteaux thermophiles, souvent entre 2 et 3 mètres de hauteur, pour capturer des mouches et autres petits insectes volants dont ils se nourrissent. Ils apprécient la chaleur du soleil, posés sur les herbes, les ailes étalées. Ils replient leurs ailes en forme de toit sur leur abdomen lorsqu'ils sont au repos. Les larves qui ressemblent à celles des fourmilions ne creusent pas d'entonnoir.

Araignées

Haplodrassus silvestris

Première mention de l'espèce dans FCA avec 2 individus capturés à Belval-Bois-des-Dames (08) le 6/06. L'identification de l'espèce ne peut être validée qu'après examen des pièces génitales. Comme son nom l'indique, l'espèce est inféodée aux zones boisées. Les araignées de la famille des *Gnaphosidae* sont presque toutes nocturnes. Ce sont des araignées chasseresses, qui vivent sous les pierres dans des loges de soie, mais ne construisent pas de toile pour attraper leurs proies. Cette espèce est probablement largement répandue, bien qu'elle puisse être localement peu abondante.

Dicymbium tibiale

Deux premières mentions de l'espèce dans FCA avec 1 individu noté le 9/05 et le 20/06 à Belval-Bois-des-Dames (08). Cette espèce appartient à la famille des *Linyphiidae* qui sont des araignées de très petite taille. La famille est beaucoup plus diversifiée dans les régions froides. Ses membres tissent des toiles en nappe, sans retraite, éventuellement surmontée d'un réseau enchevêtré sous lequel se tient l'araignée en position renversée. La famille reste relativement mal

connue et de nouvelles espèces sont décrites régulièrement.

Trochosa spinipalpis

Première mention de l'espèce dans FCA avec 1 individu capturé à Belval-Bois-des-Dames (08) le 30/08. L'espèce appartient à la famille des *Lycosidae* (araignée-loup), qui comprend près de 90 espèces en France, et elle ne construit pas de toile mais chasse leur proie à l'approche. Les prairies humides sont son biotope.

Episinus maculipes

1 individu noté à Doulevant-le-Château (52) le 21/06. L'espèce appartient à la famille des Theridiidae et se distingue par son abdomen plat, s'élargissant nettement de l'avant vers l'arrière, tronqué à l'extrémité. Elle occupe les lisières forestières, les friches et les jardins. Elle est toujours observée de façon isolée mais elle est présente partout en Europe.

Faucheur morio (*Mitopus morio*)

Première mention de l'espèce dans FCA avec 1 individu noté à Matton-et-Clémency (08) le 10/06. Il appartient à la famille des Opiliones (céphalothorax et abdomen fusionnés en un corps compact) et sa répartition se cantonne au quart nord-est de la France et aux reliefs. Il occupe alors les forêts humides. Il se distingue par un dos orné d'un dessin anguleux, nettement délimité latéralement par une ligne claire.



Faucheur morio



Ascalaphe ambré

Facile à identifier !

L'Accenteur mouchet (*Prunella modularis*)

C'est un oiseau très discret que l'on retrouve souvent au sol près des buissons où il se cache et niche. En hiver, il fréquente les points de nourrissage, se tenant généralement au sol où il vient manger les petites graines tombées des mangeoires.

Il occupe de nombreux habitats : forêts de conifères ou de feuillus, en particuliers les sous-bois denses. En milieu urbanisé, il fréquente les parcs, jardins et haies.

L'Accenteur mouchet possède une envergure comprise en 19 et 21 cm et pèse entre 19 et 24 grammes. Celui que Buffon surnommait « traîne-buisson » se tient souvent à ras du sol, caché dans les buissons et fourrés, où son camouflage est très efficace.

De la taille d'un Moineau domestique, il est fréquemment confondu avec ce dernier. L'Accenteur mouchet s'en distingue par un bec très fin par rapport à celui du moineau.

Les critères

- ✓ Poitrine gris cendré
- ✓ Dos rayé de brun et de noir
- ✓ Ailes brunes rayées de noir
- ✓ Queue brun sombre
- ✓ Flancs bruns striés

Les détails de la tête

- ✓ Yeux marron (pouvant sembler rouge)
- ✓ Calotte et joues brunâtres striées
- ✓ Bec fin et sombre
- ✓ Sourcil et cou gris cendré



ZOOM sur

Le Pic Noir *Dryocopus martius*

De la taille d'une Corneille noire, le Pic noir est le plus grand représentant des Picedés de nos forêts. En France, le Pic noir se répartissait autrefois principalement dans les régions montagneuses. Depuis la fin des années 1950, il est en expansion vers l'ouest. Aujourd'hui, il est commun sur tout le territoire en plaine même à basse altitude. C'est d'ailleurs l'une des rares espèces d'oiseaux qui se porte plutôt bien dans notre pays. En Champagne-Ardenne, il niche sur l'ensemble de la région, occupant aussi bien les grandes forêts que les boqueteaux, et même les alignements d'arbres.

Tout de noir vêtu

Le Pic noir, comme son nom l'indique, possède un plumage tout de noir luisant, hormis le sommet de sa tête, entièrement rouge chez le mâle et qui se limite à la nuque chez la femelle. Ses yeux sont blanchâtres. Les jeunes au nid sont également sexables, leur plumage est quasi identique aux adultes, en plus terne.

Il possède des mœurs diurnes et sédentaires. Il excelle dans l'art de grimper sur les troncs des arbres. Son régime alimentaire est principalement insectivore, se composant principalement de fourmis et d'insectes xylophages qu'il prélève en effectuant des perforations dans l'écorce.

Le Pic noir pousse des cris puissants et son tambourinage, obtenu par la percussion de son bec sur des troncs d'arbres secs peut être audible à près d'un kilomètre. Ses cris puissants émis en vol « kruu kruu kruu », ainsi qu'à son chant « Kouic

kouic ouic ouic ouic ouic » rappelant un peu le Pic vert. Son tambourinage sonore caractéristique est audible au moins à 1 km. Aux alentours du nid, il émet également des cris ressemblant à s'y méprendre à ceux du Choucas des tours. En fin de matinée et dans la journée, il se fait plus discret.

Hêtre ou ne pas hêtre, là est... la loge

Le Pic noir établit son site de nidification dans la loge d'arbre, loge typiquement ovale qu'il creuse grâce à son bec puissant. La loge du Pic noir est facilement reconnaissable avec ses dimensions : une quinzaine de centimètre de hauteur pour une largeur d'une dizaine de cm. Pour creuser sa loge, le Pic noir privilégie systématiquement le Hêtre commun *Fagus sylvatica*. L'arbre choisi possède un diamètre de tronc de 45 à 50 cm minimum, sans branches basses : une manière de rendre plus difficile l'accès éventuel aux prédateurs terrestres comme la Martre des pins. Souvent la loge est située à environ 10 mètres du sol, mais d'autres situées plus bas dans l'arbre ne sont pas exceptionnelles. A défaut de hêtres, il peut tout de même la creuser dans un peuplier, un platane ou un pin. Mais là où il y a des hêtres de bonne taille, il y a des Pics noirs à coup sûr.

Fini la crise du loge...ment

En effet, le Pic noir creuse préférentiellement sa loge dans un hêtre, et à défaut dans une autre essence. Il peut y nicher plusieurs années de suite, mais bien souvent il en creuse une nouvelle à chaque saison de reproduction, souvent dans le

même arbre. Il peut aussi s'installer volontiers dans une de ses anciennes loges présentes sur son grand territoire (environ 1 couple pour 200 hectares en Forêt d'Orient). Ainsi, au fil des années, plusieurs loges sont disséminées un peu partout sur son domaine, ce qui favorise de nombreuses espèces à plumes ou à poils pour se reproduire, et même des insectes, comme les hyménoptères.

La présence de ces espèces (rares pour certaines) dans une forêt est donc étroitement liée à la présence du Pic noir. Ainsi, le Pigeon colombin, la Nyctale de Tengmalm, la Chouette hulotte, mais aussi la Martre des pins, plusieurs espèces de chauve-souris, les frelons, les guêpes et les abeilles, seront présents et plus communs dans les forêts où niche le Pic noir. Certes, toutes ces espèces peuvent se contenter de cavités naturelles, mais elles sont devenues rares.

Reproduction

Solitaire le reste de l'année, le Pic noir débute ses parades en février, période où les premiers chants et tambourinages se font retentir. Le couple parade de concert, se balançant la tête et décrivant des cercles. La future loge de nidification peut être creusée en un mois par le couple. En avril, la femelle pond de 2 à 5 œufs. Même si elle couve, c'est surtout le mâle qui se charge de cette tâche. Les jeunes nourris surtout par le mâle, quittent le nid à l'âge de 28 jours. Ils sont encore nourris quelques jours après l'envol, puis la famille se disperse dans toutes les directions.



Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



SUD CHAMPAGNE



Agir pour la biodiversité



REGROUPEMENT DES NATURALISTES ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne



Parc naturel régional de la Forêt d'Orient



Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Sud Champagne, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoute des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Odonat

L'Office des Données Naturaliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, Odonat Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.



Libellule à quatre taches

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} juin et le 31 août 2023 (consultation le 14/10/2023).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : L. Rouschmeyer, P. Roux, R. Bartz, Pixabay, C.J. Sharp, F. Corbineau, D. Demerges, J. Coelho, Guehu, BlueGinkgo, D. Fourcaud, A. Audevard

Rédaction et réalisation :
LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES champagne-ardenne@lpo.fr 03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée avec le soutien de :



PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST